

Pas juste une autre méthode de parage

La méthode HPT, pas juste une autre méthode de parage. Par KC Lapierre.

La méthode HPT a été développée en réponse directe à la théorie de la suspension dynamique du pied (La Pierre, 99). L'auteur est convaincu que cette théorie est la plus représentative de la véritable biomécanique du sabot. Au fur et à mesure de la formation de la théorie, il est devenu de plus en plus évident que la façon dont le sabot dissipait les énergies créées lors de l'impact jouait un rôle important dans le maintien de la santé du cheval, tout comme l'utilisation des énergies créées pour l'exécution de la foulée. Comme pour tout objet soumis à l'énergie cinétique, c'est sa forme qui détermine où les énergies sont dirigées, la conformation du pied et la façon dont le parage est appliqué semblent donc être de la plus haute importance.

Cela dit, je trouve important de répondre à une affirmation qui a été présentée récemment à plusieurs reprises. Il s'agit de l'affirmation suivante : "Le HPT est identique à tout autre parage traditionnel, il est simplement bien appliqué et c'est la raison pour laquelle les chevaux qui en bénéficient sont en bonne santé". Cette déclaration a été reprise sur de nombreux forums de discussion de maréchaux-ferrants et de pieds nus par des maréchaux-ferrants du monde entier, y compris quelques rares maréchaux-ferrants du Royaume-Uni et de Suède.

Tout d'abord, je dirai que le parage HPT ne ressemble pas aux parages traditionnels mettre la paroi en charge, mais ce n'est pas ce qui rend le parage HPT unique. Ce qui rend le terme HPT unique, c'est la méthode. Le terme HPT ne devrait pas être utilisé sans être associé au terme " méthode ". La méthode HPT est en soi un outil que nous utilisons pour obtenir une structure adéquate du sabot dans le cadre de notre pratique de la podologie équine appliquée.

Pendant des siècles, on a enseigné à l'étudiant maréchal-ferrant comment appliquer le parage traditionnel au cheval. La méthode d'enseignement du parage traditionnel varie considérablement d'un professeur à l'autre et d'une école à l'autre. Il en résulte un problème inhérent : une multitude de points de référence difficiles à définir, laissés à l'interprétation de l'étudiant. L'application d'un parage ne peut être comparée à la mécanique ou aux mathématiques, il ne s'agit pas simplement de compléter la formule ou la tâche décrite, et il y a peu de véritables absolus. L'application d'un parage traditionnel correct dépend de la capacité de chacun à se référer correctement à une multitude de facteurs que l'on nous a appris à considérer comme importants pour l'équilibre du sabot. Aucun de ces facteurs ne peut être défini comme un absolu, mais ils ont été mal interprétés. L'angle du sabot est l'un de ces facteurs absolus qui a été mal interprété. Pour justifier son interprétation, l'étudiant est amené à croire que divers appareils de mesure ont été utilisés pour confirmer ce qu'il percevait comme un absolu.

Ainsi, les absolus sont perçus par la personne qui lit le rapporteur (protractor), les diviseurs, les équerres et les règles. Il est impossible d'énoncer un absolu tel que l'angle du sabot et de s'attendre à ce que quelqu'un utilise un appareil qui utilise des points de référence non définis pour obtenir le même résultat. Le rapporteur et les diviseurs, par exemple, utilisent des points de référence qui sont vagues ; par conséquent, tout absolu perçu repose uniquement sur l'interprétation de ces points par l'utilisateur. Exemple : les diviseurs utilisent la ligne de poils de la couronne et les rapporteurs utilisent la paroi dorsale et la surface de la sole, qui peuvent toutes être déviées au point que le seul absolu que l'on puisse affirmer est que ni l'une ni l'autre ne peut être mesurée avec précision à l'aide de ces outils traditionnels. En outre, on nous apprend traditionnellement à utiliser des angles externes pour nous guider dans l'application d'un parage. Il s'agit de l'angle entre l'épaule et le paturon par rapport à l'angle de la paroi dorsale du sabot. S'agit-il d'un absolu ? Qu'en est-il de l'angle de la paroi dorsale par rapport à l'angle du talon et de la ligne de crête par rapport au sol, et ainsi de suite ?

Il est vrai qu'avec des années de pratique et d'expérimentation, le maréchal-ferrant peut appliquer un parage correct. C'est une affirmation souvent utilisée pour défendre les sciences de maréchalleries

traditionnelles. "Il faut beaucoup de temps pour apprendre ce qu'il faut pour parer un sabot correctement ou pour traiter une boiterie. Certains maréchaux-ferrants sont capables d'interpréter ou de lire un sabot et de le parer correctement. La plupart de ces maréchaux-ferrants ont mis de nombreuses années pour arriver au point où ils peuvent faire cette affirmation et le pourcentage de ceux qui ne peuvent pas le faire est écrasant, à mon avis. Qu'en est-il des milliers de chevaux utilisés pour acquérir cette expertise ?

Tout comme nous avons assisté à une mauvaise interprétation des nombreux parages naturels pratiqués, la façon dont le parage traditionnel est appliqué a été mal interprétée dans une bien plus large mesure. En laissant autant de variables à l'interprétation de chacun, il n'est pas étonnant qu'il y ait eu tant de difficultés à définir le bon parage. Par conséquent, la véritable définition d'un parage correct devrait être définie par les résultats obtenus - un cheval sain.

Le problème inhérent est que la science traditionnelle du maréchal-ferrant ne fournit pas de méthode solide pour enseigner l'application du parage traditionnel et, en outre, ne soutient pas scientifiquement son efficacité dans le cadre du processus de ferrage. Oui, il existe des schémas sur la manière de parer un sabot ; beaucoup d'entre eux sont principalement basés sur la capacité à visualiser ce qui se trouve en dessous (la structure osseuse) et ce qui est approprié pour l'équilibre. Doug Butler, auteur de "The Principle of Horse Shoeing III" et éducateur de renom, a récemment déclaré dans l'*American Farriers Journal* que la plupart des maréchaux-ferrants ont des difficultés à visualiser les structures osseuses internes et leur relation avec la boîte cornée du sabot. Je trouve cette remarque d'une importance capitale. Si la méthode de parage traditionnelle est basée sur la capacité d'un individu à interpréter tant de variables et que les experts trouvent cela difficile, alors ma conviction qu'il y a un problème inhérent a été confirmée.

La méthode HPT, bien qu'elle n'ait pas été développée pour répondre au problème décrit ci-dessus, y répond dans une large mesure. Comme je l'ai déjà dit, la méthode HPT a été élaborée en fonction de mes convictions sur la façon dont le sabot réagit à la force. Le parage est appliqué en utilisant beaucoup moins de points de référence et ceux qui sont utilisés définissent facilement l'équilibre tel qu'il est défini par les sciences traditionnelles de la maréchalerie. Elle répond également à un besoin plus important, celui d'une méthode qui puisse être enseignée à un étudiant et qui lui permette d'obtenir un parage correct. Un parage correct défini par les résultats - un cheval sain.

Si les sciences de la maréchalerie et leurs défenseurs devaient poursuivre leur assaut contre le mouvement des soins naturels des sabots et les nombreux parages pratiqués, il serait souhaitable qu'ils définissent d'abord les méthodes utilisées pour enseigner le parage traditionnel et qu'ils visent à éduquer le professionnel dans son ensemble.

La véritable question n'est pas de savoir si un cheval peut être pieds nus ou non, mais si un cheval est sain ou non pour l'usage auquel il est destiné. Si un cheval est ferré et qu'il boite, il se peut que ce soit à cause du parage. Cela signifie-t-il que le cheval devrait être déferré ? Cela dépend de la conformation du sabot et de la possibilité d'améliorer la conformation générale du sabot en appliquant le HPT.

Je pense que la conformation du sabot ne peut pas être corrigée par l'application d'un fer et que la structure restante et l'environnement dans lequel elle se trouve sont les facteurs déterminants pour savoir si le sabot peut être corrigé ou non. Un sabot peut-il être dévié au point de ne pas pouvoir être corrigé ? Il serait irresponsable de ma part de répondre par la négative. Il y a des sabots qui ont été déformés par l'homme ou par accident et qui ne peuvent pas être corrigés par un simple parage. Vous remarquerez que je n'ai pas dit "par nature". Dieu pourvoit, l'homme intervient et des accidents se produisent. Quelqu'un m'a récemment demandé des pourcentages, pas des chiffres, et c'est juste. J'ai constaté que 7 chevaux sur 10 dont les propriétaires souhaitaient que leurs chevaux soient déferrés étaient capables de le faire. De même, j'ai constaté que 8 chevaux sur 10 qui sont venus nous voir pour un traitement contre la boiterie ont montré une nette amélioration après avoir été ferrés avec des fers

orthopédiques. Tous les fers ont-ils été mal posés ? En fonction de quelle norme et de qui ? Il était plus important que je détermine si la conformation du sabot était ou non une cause de boiterie, et que je décide ensuite de la meilleure façon d'améliorer la situation. En d'autres termes, la méthode HPT est un moyen d'apprendre à appliquer un parage approprié qui s'est avéré prometteur dans le traitement des boiteries associées à une mauvaise conformation des sabots, et qui s'est également avéré être un parage pour les chevaux de haute performance dans de nombreux cas. Le HPT est-il simplement un parage traditionnel bien appliqué ?

La réponse est non, le HPT est une méthode utilisée pour appliquer un parage adéquat afin de promouvoir une structure correcte : la podologie équine appliquée (Applied Equine Podiatry)

A propos de l'auteur :

KC La Pierre, homme de cheval depuis plus de trente ans, diplômé de la Brewer School of Harness Racing et titulaire d'une licence d'entraîneur USTA au début des années 80. Il est devenu maréchal-ferrant professionnel après avoir été insatisfait du travail effectué sur ses propres chevaux.

KC est maréchal-ferrant professionnel depuis près de 33 ans, certifié par l'AFA depuis 1989, ayant passé l'examen écrit de compagnon en 1990 et membre de la Guilde des maréchaux-ferrants professionnels. Après avoir travaillé 11 ans de manière traditionnelle, KC a senti qu'il lui manquait quelque chose. Il a commencé à penser qu'en améliorant ses compétences en forgeage, il serait en mesure de produire des chaussures thérapeutiques et finement fabriquées à la main pour l'aider dans sa rééducation du sabot déformé et du cheval boiteux. À cette fin, en 1994, il a commencé un apprentissage de forgeron traditionnel au Farmers Museum de Cooperstown, dans l'État de New York, sous la direction du maître forgeron Paul Spaulding. Deux ans plus tard, armé de ses compétences améliorées en matière de forgeage, KC a commencé à appliquer des chaussures faites à la main de tous types, pour finalement arriver à la conclusion que la chaussure n'était pas la solution.

KC avait appris à réduire les choses à leur plus simple dénominateur et à déterminer comment elles fonctionnaient avant de les forger. C'est cet état d'esprit qui a permis à KC d'examiner de près le sabot et de déterminer que les réponses se trouvaient à l'intérieur. Résultat : une podologie équine basée sur la théorie de la suspension dynamique du pied et sur la méthode HPT. KC est le cofondateur de l'Institute of Applied Equine Podiatry, Inc. qui propose aux propriétaires de chevaux, aux vétérinaires et aux maréchaux-ferrants des ateliers pratiques pour apprendre la podiatrie équine appliquée ainsi qu'un programme de certification à trois niveaux pour devenir DAEP. KC enseigne aujourd'hui dans tous les États-Unis et à l'étranger. Ses recherches sur l'environnement portent notamment sur les chevaux sauvages d'Abaco, aux Bahamas, et sur bien d'autres sujets.

IAEP, Inc.

KC La Pierre

www.appliedequinepodiatry.org

Traduit par Solveig Pletscher, ADAEP